

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Se confesser Humiliation ou guérison ?

Dans quelques jours, soit le 14 février, nous entrons dans le Carême, en préparation de la plus grande fête de l'Église : Pâques, la Résurrection du Christ.

Noël est certes une fête très importante dans le calendrier liturgique : la naissance du Sauveur, du Messie, tant attendu et annoncé par les prophètes depuis les temps anciens et que Siméon et Anne, remplis de l'Esprit Saint, ont reconnu lors de la présentation de Jésus au Temple.

Pâques - le sommet de la liturgie

Pâques est le sommet de la liturgie. Pâques n'est pas simplement une fête parmi d'autres : elle est la « Fête des fêtes », « Solennité des solennités », comme l'Eucharistie est le sacrement des sacrements (le Grand sacrement) ... Le mystère de la Résurrection, dans lequel le Christ a écrasé la mort, pénètre notre vieux temps de sa puissante énergie, jusqu'à ce que tout Lui soit soumis. (CEC no 1169).

Souvent, nous trouvons cela difficile de se confesser soit parce que nous ne savons pas comment se confesser, nous avons peur d'être jugés, de ne pas être compris, et j'en passe. Pourtant, le Pape François se confesse et nos prêtres se confessent à un confrère.

Le Saint Curé d'Ars sur la confession

Voici ce que dit le Saint Curé d'Ars sur la confession : le meilleur des baumes : « Mes enfants, on ne peut pas comprendre la bonté que Dieu a eue pour nous d'instituer ce grand sacrement de pénitence ...

Si l'on disait à ces pauvres damnés qui sont en enfer depuis si longtemps : « Nous allons mettre un prêtre à la porte de l'enfer. Tous ceux qui voudront se confesser n'ont qu'à sortir » ; mes enfants, croyez-vous qu'il en restât un seul ? Les plus coupables ne craindraient pas de dire leurs péchés, et même de les dire devant tout le monde. Oh! Comme l'enfer serait vite désert, et comme le ciel se peuplerait !

Eh bien ! nous avons le temps et les moyens que ces pauvres damnés n'ont pas. Mes enfants, dès qu'on a une tache sur son âme, il faut faire comme une personne qui a un beau globe de cristal qu'elle garde bien soigneusement. Si ce globe prend un peu de poussière, quand elle s'en aperçoit, elle y passe vite une éponge et voilà ce globe clair et transparent. C'est beau de penser que nous avons un sacrement qui guérit les plaies de notre âme ! Mais il faut le recevoir avec de bonnes dispositions. Autrement, ce sont de nouvelles plaies sur les anciennes...

(Pensées choisies du Saint Curé d'Ars et petites fleurs d'Ars - J. Frossard, Éditions Téqui)

Jésus gravit la montagne ...

À plusieurs reprises, les Évangiles nous rapportent que « Jésus gravit la montagne » pour prier, pour être à l'écart, pour dialoguer avec son Père, pour refaire Ses forces parce que Jésus a Lui aussi ressenti la fatigue, l'incompréhension des siens. Graver la montagne, c'est se rapprocher du Père, c'est laisser de côté les choses de la terre, nos soucis, nos inquiétudes, pour se rapprocher de Dieu. Graver la montagne, c'est se décider à « perdre du temps pour et avec Dieu ». Nous avons tellement à faire durant une journée que souvent, malgré nos bonnes intentions, le Seigneur est le dernier sur notre liste de « choses à faire », « de choses à accomplir » et, à la fin de la journée, nous n'avons pas trouvé du temps à consacrer à Dieu et nous remettons notre rencontre au lendemain.

Peut-être faudrait-il changer notre horaire et commencer notre journée avec Dieu en gravissant la montagne ? Peut-être faudrait-il se lever 15 minutes plus tôt ? La prière est le moyen de se rapprocher de Dieu, de se raffermir en Lui et d'affermir notre foi parce que nous vivons tous et toutes, que nous le voulions ou non, un combat spirituel.

Les désirs de la chair et le fruit de l'Esprit

Saint Paul dans son épître aux Galates nous rappelle qu'on sait bien « tout ce que nous propose la chair : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables ... Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi ... » (Ga 5,13-26)

Que ce Carême 2018 soit pour chacun et chacune de nous une occasion de gravir la montagne, de nous rapprocher de Dieu en passant du temps de qualité avec Lui (ce qui est important c'est la qualité et non la longueur du temps que nous donnons à Dieu). Que ce temps soit aussi pour nous une occasion de demander à l'Esprit de nous indiquer sur quel point en particulier Il désire que nous travaillions en ce Carême 2018. En 2019, l'Esprit pourra nous indiquer un autre point. Si nous essayons de tout faire en même temps, nous allons nous décourager et abandonner !

N'ayons pas peur, avançons en eau profonde et débarrassons-nous une fois pour toutes du sentiment de culpabilité qui souvent nous habite. Devenons ce beau globe de cristal qui reflète la Lumière du Christ.

Une petite anecdote

Feu Père Louis-Marie-Parent, o.m.i., avait rencontré un homme sur un traversier. Celui-ci ne croyait pas que Dieu pouvait lui pardonner ses fautes. Père Parent l'a écouté et après une quinzaine de minutes, Père Parent lui a demandé un 25¢. Aussitôt reçu, Père Parent l'a jeté dans l'eau. Deux autres fois, Père Parent lui a demandé 25¢ et cet homme les lui a donnés. Après la 3^{ème} fois, exaspéré, l'homme lui a demandé pourquoi il jetait les 25¢ dans l'eau et Père Parent de répondre : « Peux-tu les retrouver dans l'eau ? Ces 25¢ représentent la Miséricorde de Dieu. Tu Lui donnes tes 25¢ et tout est oublié, effacé. »

Que les 25¢ que nous jetterons dans l'océan de la Miséricorde infinie de Dieu soit pour nous source de guérison, de paix, de joie et de liberté.

Bon Carême 2018 en route vers la Fête des fêtes, la Solennité des solennités, Pâques !

Lise